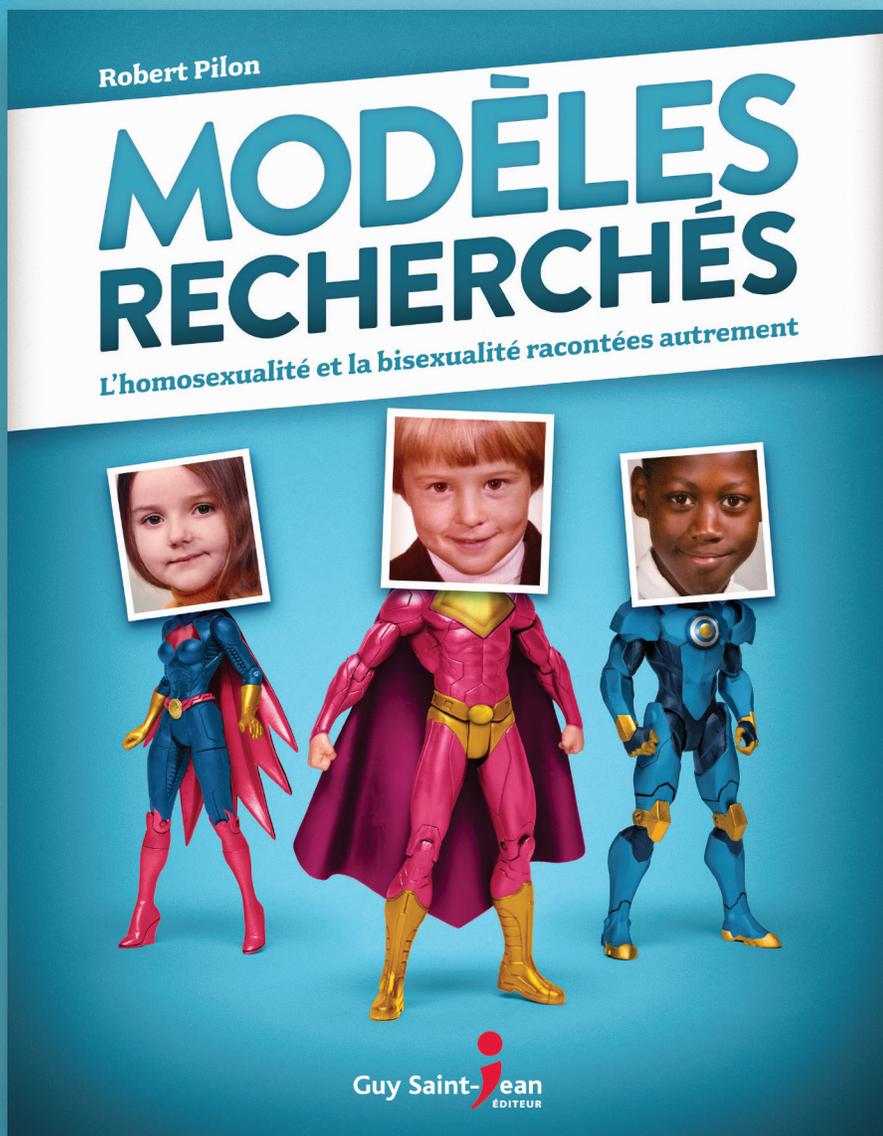


COMMUNIQUÉ POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

«Parler ouvertement de son homosexualité, en 2015, est encore vu comme un geste provocant ou une leçon de courage. Mais quiconque lira ce livre ne verra plus jamais le sujet de la même façon.»

Robert Pilon



Avec la participation de

**ÉRIC BERNIER
RENÉ RICHARD CYR
JEAN-PHILIPPE DION
XAVIER DOLAN
ANNE DORVAL
CHANTAL FONTAINE
MONIQUE GIROUX
JOËL LEGENDRE
FANNY MALLETTE
MANON MASSÉ
SOPHIE PARADIS
ALEX PERRON
CHLOÉ ROBICHAUD
DAVID TESTO
KIM THUY
DANY TURCOTTE**

Et des bénévoles du
GRIS-MONTRÉAL

**EN LIBRAIRIE
LE 22 AVRIL**

Prix : 27,95 \$

Pages : 224

Papier, PDF

Guy Saint-Jean
ÉDITEUR

Relations de presse : Geneviève Brière

genevieve.briere@saint-jeanediteur.com

450 663-1777 poste 207

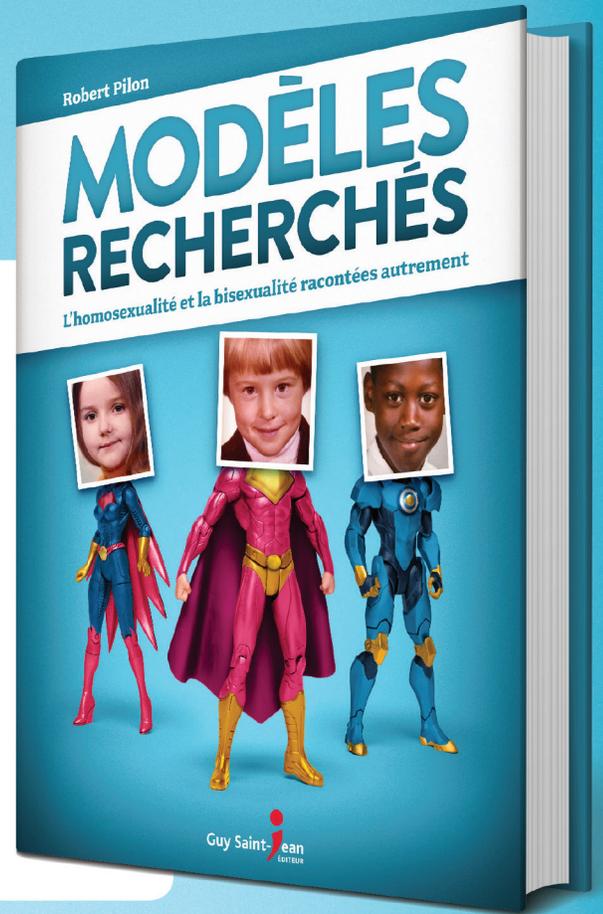
Gais, lesbiennes et bisexuels de tous âges et provenances, invisibles au quotidien ou au contraire très connus du grand public québécois, ont décidé d'ouvrir la porte de leur garde-robe dans un ouvrage magnifiquement illustré.

GRIS-MONTRÉAL

Chaque jour depuis maintenant 20 ans, des bénévoles du GRIS (organisme visant à démystifier l'homosexualité et à intervenir auprès des jeunes) sont invités dans les salles de classe d'écoles du Québec pour raconter leur petite histoire. En dévoilant les multiples nuances des réalités homosexuelles et bisexuelles, ils contribuent à faire tomber des préjugés. Et à changer le monde.

LE LIVRE À METTRE ENTRE TOUTES LES MAINS!

Modèles recherchés rassemble des extraits de leurs témoignages quotidiens en classe. Parfois drôles, souvent touchants, toujours captivants, leurs propos s'ajoutent à ceux de plusieurs personnalités connues. Certaines, comme **Jean-Philippe Dion** et **Xavier Dolan**, ont déjà fait leur sortie du placard; d'autres n'avaient pas encore parlé publiquement de cet aspect de leur vie. À leurs voix se joignent celles de personnalités hétéros qui ont un proche homosexuel, dont **Anne Dorval** et **Chantal Fontaine**. Le résultat: un ouvrage inspirant, important, qui marquera pour longtemps le cœur des Québécois, toutes orientations sexuelles confondues.



L'AUTEUR

Robert Pilon travaille depuis 20 ans dans le domaine télévisuel (Radio-Canada, ARTV, Explora). À dix-neuf ans, il fait son coming-out, qu'il considère comme une seconde naissance. Selon lui, c'est un moment charnière dans la vie de toute personne lesbienne, gaie, bisexuelle ou transgenre. De 2003 à 2012, il a été président du GRIS-Montréal. En 2008, Robert a reçu la Médaille de l'Assemblée nationale pour sa contribution exceptionnelle au mieux-être de la communauté et, en 2014, le Grand Prix du Conseil québécois LGBT.

«La majorité des amis de ma mère [Anne Dorval] sont gais. [...] Je les trouvais tellement cool que j'ai rapidement associé le fait d'être gai au fait d'être cool. Par contre, quand j'ai compris que j'avais une attirance pour les filles, je me suis dit : **“Comment ça se fait qu'il n'y a pas de lesbiennes nulle part? Comment ça se fait qu'on n'en parle pas?”**»

ALICE DORVAL



En 2005, quand j'ai fait mon coming-out à tout le monde en parle, ça a été une libération totale et immédiate.

Je me souviens qu'après la diffusion de l'émission, je marchais dans la rue et les gens dans les restaurants me faisaient des chaises sur les chauffeurs de taxi. Ça se passe un peu partout en France. J'ai senti un changement de partir de là. Ça se passe partout en France. Non seulement ça ne m'a pas fait, mais ça m'a aidé.

La petite dépression a commencé le même année et, là aussi, j'ai senti s'évanouir graduellement la culpabilité des gens.

Dans les villages, il y a toujours des gens ou des lesbiennes en couple et, souvent, ils ne le disent pas, mais tout le monde le sait. C'est encore comme ça. Ça vient de moi. C'est encore comme ça. Ça vient de moi. C'est mon choix, ça n'a rien de plus. Les gens se confient beaucoup à moi. «C'est mon choix», ça n'a rien de plus. Les gens se confient beaucoup à moi. «C'est mon choix», ça n'a rien de plus. Les gens se confient beaucoup à moi. «C'est mon choix», ça n'a rien de plus.

des couples. Il y en a plein de couples de lesbiennes qui vivent ensemble depuis très longtemps.

Maman, vraiment m'étonner que leur enfant est gai. Souvent, ils me remercient d'avoir vécu publiquement et d'avoir été un modèle. [...] C'est souvent des gens d'une plus vieille génération aussi. «La génération silencieuse» qu'on appelle.

Les plus âgées, ce sont ceux qui vivent ensemble pas Radio-Canada. Ils me demandent si j'ai été en couple ou si j'ai une épouse. Je leur réponds toujours très directement: «Non, madame. J'ai un chien, je suis homosexuel.» Ça les soûle! [...] «T'es donc bien malade!» Tout le monde se moque de moi. Ça me fait rire et ça me fait mal. Ça ouvre toutes les portes.

DANY TURCOTTE, 50 ANS, GAI

«Plusieurs viennent m'annoncer que leur enfant est gai. Souvent, ils me remercient d'en avoir parlé publiquement et d'avoir été un modèle. [...] C'est souvent des gens d'une plus vieille génération aussi. "La génération silencieuse", qu'on appelle.»

DANY TURCOTTE

«Le fils de ma cousine est vraiment un excellent joueur de soccer. [...] Ma cousine a d'autres enfants aussi. J'espère seulement que l'un d'entre eux sera gai [...] parce qu'il y a encore beaucoup de gens qui pensent que c'est un choix. [...] Quand ils s'aperçoivent que leur cousin ou leur frère est gai, ou que leur nièce est lesbienne, ils se mettent à changer, et ce, simplement parce qu'ils connaissent quelqu'un qui est homosexuel. Je me dis : si l'un de leurs enfants est gai, ils n'auront pas d'autre choix que de l'aimer.»

DAVID TESTO

«Quand je repense à mon cheminement, ça n'a jamais été mon homosexualité qui a été un enjeu. Ça a toujours été l'expression de mon identité de genre. C'est ça qui a toujours dérangé les gens.»

MANON MASSÉ



L'histoire de mon coming-out à mes parents, c'est comme un sketch comique. À 19 ans, j'étais parti de chez mes parents d'été de Granby. Mon chien était comédien et il venait voir pour ses amis. Le deuxième été où on s'est vu, on a commencé à se rencontrer plus officiellement. J'étais revenu habiter chez mes parents pour l'été. C'était les vacances de la construction, et mes parents étaient partis faire leur voyage annuel de trois jours à Saint-Jérôme. En leur absence, j'avais invité mon nouveau chien à la maison. On avait passé une soirée à regarder les bouillottes de mon père. Le lendemain matin, on était en bobettes sur la galerie arrière de la maison, dans le bois — mes parents venaient dans le bois. On avait notre café, au soleil, les pieds pendants au bout de la galerie. On était super bien, on était... Et là, la voiture de mes parents est arrivée et c'est devenu tout.

Qu'est-ce qu'on fait?! Impossible de filer, impossible de se cacher. Je ne pouvais pas dire que c'était un «nouvel ami». On était en bobettes blanches sur le balcon!

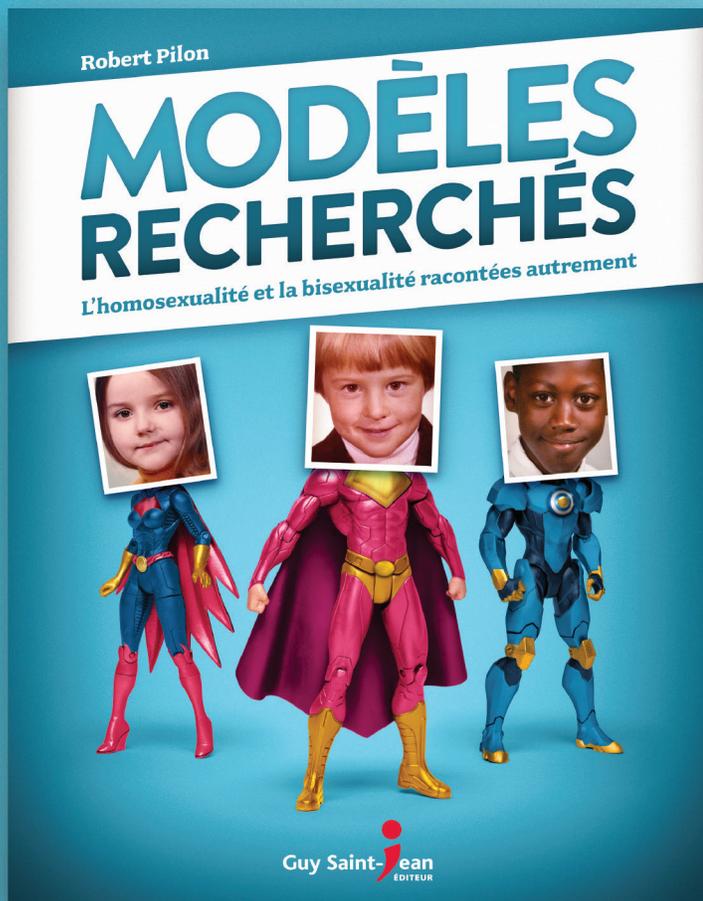
Après nous avoir vus, mes parents ont roulé vers le côté de la maison pour stationner la voiture. Mon père est resté sans entrer dans la maison. Ma mère est montée derrière ses volets. Toujours assis sur le balcon, on se dit: «Ça m'est de qu'on lit? Est-ce qu'on attend que ma mère redescende?» J'étais mal pour mon chien. Le lendemain matin, on est allés devant le portail du garage. J'ai dit: «Maman, je suis rendu là, c'est tant mieux! Et on est mis à me faire l'effet que ça n'avait pas de bon sens!

Finalement, on est rentrés dans la maison, toujours en bobettes, et on est arrivés face à ma mère qui défaisait sa valise. C'est là que j'ai fait les présentations officielles: «Maman, voici Martin. Martin, voici Maman.» Mon chien lui a serré la main, en bobettes, avec une souris crispée... Et moi, je voulais fondre! Mais enfin, mon coming-out était fait.

JEAN-PHILIPPE DION, 31 ANS, GAI

«Finalement, on est rentrés dans la maison, toujours en bobettes, et on est arrivés face à ma mère qui défaisait sa valise. C'est là que j'ai fait les présentations officielles: "Maman, voici Martin. Martin, voici Maman." [...] Et moi, je voulais fondre! Mais enfin, mon coming-out était fait.»

JEAN-PHILIPPE DION



Le lancement du livre aura lieu

MERCREDI 22 AVRIL
À 17 H 30
AU CABARET MADO

situé au 1115, Sainte-Catherine Est,
Montréal, H2L 2G2
(coin Amherst, métro Berri-UQAM
ou Beaudry)

Plusieurs personnalités dont les
témoignages figurent dans le livre
seront présentes.

Pour une demande d'entrevue :

Geneviève Brière

genevieve.briere@saint-jeanediteur.com
450 663-1777 poste 207

Guy Saint-Jean
ÉDITEUR